L'enchanteur des cathédrales

Renato Häusler a deux vies. La nuit, il est guet à la cathédrale de Lausanne, la plus ancienne tradition vivante de Suisse. En parallèle, il crée des projets fous. Ceux d'illuminer des églises, avec des milliers de bougies.

Texte **Caroline Zingg** Photos **Nicolas Righetti/Lundi13**

PHOTO OLIVIER HAUDENSCHILD

Illumination dans l'église rouge à Neuchâtel, à l'occasion du millénaire de la ville en 2011. Une installation magique de plus de 2500 bougies, réalisée par Renato Häusler.

«M'exprimer dans des lieux si sompteux est un privilège»

Veille de Noël à l'église Saint-François, à Lausanne. Renato Häusler installe ses grands lustres lumineux. Sur chaque cercle d'acier suspendu au plafond, 64 bougies sont soigneusement fixées. Un travail à la fois d'orfèvre et d'équilibriste.

C'est là-haut, dans les mystères de l'obscurité enveloppant la cathédrale de Lausanne, que tout a commencé. Le guet Renato Häusler effectuait, comme chaque nuit que Dieu fait, sa ronde. Lanterne à la main, chapeau de feutre sur la tête et veste en épais velours noir sur le dos, il venait de crier: «C'est le guet! Il a sonné une! Il a sonné une!» Cette nuit-là, au lieu de passer sous les voûtes pour rejoindre le beffroi depuis la tour lanterne, il choisit de descendre pour cheminer à travers la nef de ce chef-d'œuvre de l'art gothique. «Dans cette ambiance secrète, mystique, la lueur de ma lanterne s'est projetée sur l'un des piliers en molasse. J'ai trouvé ça fascinant. Et je me suis dit qu'il faudrait que j'éclaire la cathédrale à la bougie. Que j'en mette partout, et avec de la musique!»

Il remonte alors quatre à quatre les 153 marches qui le séparent de sa loge et se met au travail. Sur la petite table en bois de la pièce minuscule qui lui sert de repaire, il commence à imaginer ce qui allait devenir «l'un des plus beaux moments de [sa] vie». Il faut dire que, d'une heure à l'autre, il a tout loisir de rêver.

Un métier ancestral

Son métier remonte à la nuit des temps. Plus ancienne tradition vivante de Suisse, le guet de la cathédrale de Lausanne – il n'en reste que sept en Europe – assure une présence dans le bâtiment 365 jours par an depuis le 4 novembre 1405. Titulaire du poste depuis 2002 et jusqu'à la fin de cette année, car l'heure de la retraite a sonné, Renato Häusler, 65 ans ce 15 décembre, a six collègues

Renato Häusler contrôle et allume chacun des 600 lumignons que compte cette installation. Ils sont remplis d'une cire liquide qui tient vingt heures.

«Il a sonné une! Il a sonné une!» Chaque nuit, de 22 h à 2 h, le guet de la cathédrale de Lausanne crie l'heure aux citoyens de la ville.

La cathédrale de Lausanne, illuminée pour les fêtes de Noël en 2022. C'est depuis le premier étage du clocher (à gauche) que le guet remplit sa mission.

«J'aime bien mes semblables, mais j'ai besoin de m'en isoler»

(dont pour la première fois une femme, nommée en 2021), qui le remplacent pour assurer la permanence. Avec pour voisine et gardienne du temps la cloche Marie-Madeleine, 6600 kilos de bronze et un son à réveiller les morts, il crie l'heure aux citoyens de la ville, de 22 heures à 2 heures du matin, depuis le premier étage de la tour du beffroi.

Une révélation et le triomphe

Cette fameuse nuit de 2005, il ne dort pas une seconde. Il commence à dessiner sa «chorégraphie lumineuse». Imaginez un peu: sous les ogives de la cathédrale, un chœur de voix qui commence à chanter dans l'obscurité totale avec une illumination progressive grâce aux flammes de 2500 bougies, allumées par 50 personnes, occupant chacune un poste bien défini, le tout en parfaite harmonie avec la musique. «Ça a été un succès phénoménal, se souvient Renato. A la fin, les gens se sont levés, certains pleuraient d'émotion et ont ovationné le spectacle!» Le concert, baptisé *Chœurs de Lumière*, permettra de verser un bénéfice net de 65000 francs à l'association d'aide aux enfants atteints du sida pour laquelle Renato s'engage depuis longtemps.

Après le succès de ce premier spectacle, celui qui aime à se décrire comme un artisan de la lumière est de plus en plus sollicité avec ses bougies enchanteresses. En 2014, il lâche son autre emploi dans une institution pour handicapés et fonde sa petite entreprise, Kalalumen, qui signifie «belle lumière». Hasard ou non, son épouse se prénomme Kala. «Tout ce qui s'est passé dans ma vie a convergé vers ce projet lumineux: pouvoir m'exprimer dans les lieux aussi somptueux que les églises et éblouir mes semblables, ça a donné du sens à ma vie.»

Il est comme ça, Renato Häusler. Il faut que les choses aient du sens. Ecologiste de la première heure, il se déplace toujours à vélo – «J'ai la chance de n'avoir jamais eu besoin de voiture» – et il est végétarien, «parce que les animaux ont autant le droit de vivre que nous». Et il croit davantage au destin qu'en une religion: «Il y a certainement un principe supérieur qui gère tout cela, mais ce n'est pas un dieu créé par les hommes. Avec mes bougies, j'ai les mains noires, je me pète le dos, mais je me considère un peu comme un outil. Ce n'est pas le hasard, j'ai été choisi pour réaliser cette tâche. Pour moi, le paradis est avant tout sur terre.»

Dans sa loge, des bougies, un portrait de Beethoven, une photo souvenir d'une petite fille en visite. «Ici, c'est une bulle intemporelle», dit Renato Häusler.

Trouver la bonne cire

On en perçoit un avant-goût en cette veille de Noël. Des chants de gospel résonnent dans l'église Saint-François, en plein cœur de la ville. C'est la répétition avant le concert du soir. Entre les bancs, Renato et ses amis bénévoles s'affairent pour illuminer la nef, comme il le fait chaque année depuis dix ans. «La première fois, le pasteur attendait 150 à 200 personnes. Il y en a eu 600! Il m'a dit en rigolant qu'ils n'étaient pas venus pour Jésus mais pour mes bougies. Depuis, on le refait chaque année et c'est magique!» Ce petit matin-là, il vient de parquer sa camionnette de location devant l'église. Il en sort des centaines de petits pots, bien rangés dans des caisses. A l'intérieur, ses amis venus l'aider s'affairent. Christian Schaeffler, un fidèle, se faufile dans un escalier qui mène au-dessus des voûtes, sous la charpente, tel un passage secret. De là-haut, il se démène pour faire descendre les câbles avec précaution. En bas, Renato donne les instructions par téléphone: «Pas trop haut, Christian, redescends sur terre! Voilà, encore un peu, c'est bon!» Juché sur une échelle, il fixe alors de grands arceaux de métal auxquels seront accrochées près de 600 bougies. Les lumignons sont remplis d'une cire liquide qui, une fois allumée, tient vingt heures. «Le plus dur a été de trouver la bonne cire, qui ne pue pas. Les récipients sont des pots de confiture que j'ai achetés par milliers à la verrerie de Saint-Prex.» Mais avant de les fixer, il

«J'adore ce lieu, ce calme. Ici, je me sens chez moi»

En 2021, pour la première fois, une femme a été intégrée dans le tournus des remplaçants. A 28 ans, la Vaudoise Cassandre Berdoz devient, le 19 août, la première guette d'Europe, sur une centaine de candidatures reçues, dont 80% de femmes. Une nouvelle qui a eu un écho mondial.

s'agit de ressortir les mèches de chaque lumignon avec des brucelles: «C'est la seule faiblesse de mon invention, soupire Renato. Quand je déplace les pots, la mèche se tasse. Mais bon, c'est artisanal, c'est ce qui fait la force du concept, et c'est pour ça que c'est beau!»

Comme un immense ciel étoilé

Mélomane passionné, Renato Häusler ne conçoit pas ses installations sans musique. Désormais, il officie aussi dans les églises et les abbatiales en France, à Calais, à Paris, à Chartres. Mais son plus grand événement reste ce concert de Rossini, *La petite messe solennelle* à la Cathédrale de Lausanne, illuminée par 3700 bougies, en 2019. «Il y en avait partout! Ça ressemblait à un immense ciel étoilé, c'était extraordinaire», se souvient-il, des lumières dans les yeux, en terminant son installation du moment.

Ça y est, les bougies sont fixées, reste à les allumer. Là encore, de précieux amis sont de mèche, comme Claude Champion, président de l'Esprit Sainf: «Avec mon épouse, nous aidons volontiers Renato. Ce sont toujours des moments magiques», sourit-il. Pendant ce temps, celui qui est affectueusement surnommé «le virtuose de l'allumage» s'affaire dans tous les sens. Concentré, le pas vif, il monte et redescend des échelles, ajuste au millimètre chaque bougie, rectifie l'écart entre les lumignons. S'il a fallu près de quarante heures de travail en tout pour réaliser cette illumination de Noël, l'installation elle-même est pliée en une journée. Il s'agira ensuite de les éteindre après le concert, «avec une petite souffleuse à feuilles, ça va très vite», et de les rallumer le lendemain.

Mais il est l'heure d'aller reprendre son autre vie, là-haut, dans le beffroi de la cathédrale de Lausanne. Ce soir-là, l'édifice majestueux est baigné d'une lumière bleue, c'est la période des illuminations de Noël dans la ville: «Je trouve ça froid, je n'aime pas trop, commente l'expert. Je préfère les mystères de l'obscurité.» Par une petite porte dérobée, il entre dans son autre monde. Un escalier et, 153 marches plus haut, nous voilà dans l'intimité de sa minuscule loge en bois. Il ferme la porte et, instantanément, le temps s'arrête, le silence est total. «C'est une bulle intemporelle, reprend-il de sa voix posée. J'adore ce lieu, ce calme. Ici, dans ce monde minéral et végétal, avec ces poutres qui ont 600 ans, je me sens chez moi. J'aime bien mes semblables, mais j'ai besoin de m'en isoler.» Sur l'étagère, des livres sur les bâtisseurs de cathédrales; au mur, un petit portrait de Beethoven. Le chapeau, la veste en velours, la lanterne, et Renato redevient le gardien de la cité. Il fait sa ronde et, les mains en porte-voix, crie depuis les quatre points cardinaux de la tour: «C'est le guet, il a sonné dix! Il a sonné dix!» Au loin, une lueur répond à la sienne. «Regardez, c'est ma petite copine qui me fait signe! Ses parents m'ont dit qu'elle m'entend chaque soir. Comme un rituel, elle attend l'heure et me répond avec une petite lumière, avant d'aller se coucher. Ce n'est pas merveilleux?»

• • •

Prochaines illuminations: *du 21 au 24 décembre 2023, église Saint-François à Lausanne. Concerts avec illumination: 25 et 26 janvier 2024, église Saint-François à Lausanne, avec la pianiste virtuose Juliette Granier et le prodigieux violoniste Stefano Mhanna.*

PHOTOS FLORIAN CELLA/24 HEURES, NICOLAS RIGHETTI/LUNDI13

La loge du guet, une pièce minuscule avec un petit lit et une table de travail, au premier étage du clocher de la cathédrale. A fin décembre, Renato Häusler, qui fut le guet titulaire pendant vingt et un ans, prendra sa retraite et pourra se consacrer à plein temps à son autre passion, l'illumination d'événements.